

SURVIVANCE

Reportage photographique de

Denis PAILLARD

Srebrenica – 2007 / 2011

Il y a vingt ans, la Bosnie-Herzégovine s'enfonçait dans la guerre. La chute du Mur de Berlin, quelques années plus tôt, n'avait pas préservé l'Europe réunifiée du retour de la barbarie à ses frontières. La purification ethnique défigurait et souillait cette terre des confluences, exposée au mauvais vent de l'Histoire et de ses apprentis sorciers.

L'indifférence des dirigeants occidentaux, enivrés par leur fraîche victoire sur le communisme, scellait notre impuissance à tenir notre promesse du « plus jamais ça » tandis que les charniers remplissaient les entrailles d'une Bosnie trop longtemps abandonnée à son sort. En 1995, une paix bancale faisait taire les armes mais laissait le pays divisé, dans sa mémoire comme dans ses institutions.

En compagnie des infatigables "Mères Pour la Paix", Denis Paillard, photographe lillois, voyageur attentif et patient, pose son regard sur ce pays qui tente de se reconstruire. Son objectif sait saisir avec pudeur cette extraordinaire force qui jaillit du plus profond de l'abîme du traumatisme et permet, à qui sait s'en saisir, d'apprendre à affronter l'épreuve et la souffrance, à aller de l'avant même si la blessure est et restera toujours présente. Les stigmates de la guerre sont là, sur les façades éventrées, sur les visages fermés et les silhouettes crispées mais déterminées et dignes. Munira, Sehida, Kada ont trouvé une réponse autre que la vengeance face à l'injustice en devenant les gardiennes de la mémoire du génocide de Srebrenica, en juillet 1995. Contre l'oubli, pouvoir dire, raconter, mettre en mots, construire un récit, mettre des noms sur chacune des victimes, c'est vaincre l'œuvre des tueurs qui misaient sur le silence éternel des morts. La douleur est omniprésente mais c'est cette volonté de faire face, de vivre malgré tout qui transperce dans chacune de ces photographies. Malgré l'incompréhension. Malgré l'irréparable. Une volonté qui illumine aussi les traits de ces hommes et femmes qui osent dénoncer les crimes de leur propre camp et combattre la haine. Srebrenica, Prijedor, Kozarac, Bihac, Gorazde, Foca, Sarajevo, autant de villes martyres où nous emmène Denis Paillard, photographe de la survivance.

Florence Hartmann

(journaliste et écrivain, elle a couvert les guerres de l'ex-Yougoslavie pour Le Monde et été la porte-parole de Carla Del Ponte au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda)

Mères Pour la Paix (MPP)

En 1991 au pire du Conflit Serbo-Croate, alors que celui-ci est sur le point de s'étendre en Bosnie, des mères et femmes de soldats Croates s'élèvent contre les massacres et les viols de masse. Elles se regroupent pour chercher des solutions dans le dialogue et la paix et lancent un appel à toutes les mères du monde qui sera entendu en Europe, au Canada mais aussi en France. En 1994, Nanou Rousseau crée l'association des Mères Pour la Paix afin de venir en aide aux femmes et enfants victimes de conflits. Leurs programmes recevront de nombreux prix dont celui des lectrices pour l'action humanitaire du « Figaro Madame » en 2005 (en lien avec l'Afghanistan) et le prix des Droits de l'Homme de la République Française en 2006. C'est grâce à l'aide des MPP que ce travail a été rendu possible. www.merespourlapaix.org